**Corrigé de l’examen de macroéconomie II Janvier 2020**

Durée 1h30, proposé par Mohamed Mabrouk

Epreuve de 2 pages

Barème : Toutes les questions 1 point, sauf les questions I-9, II-5, II-6 et II-7 : 2 points

**La politique macroéconomique de Trump peut-elle réduire les déficits budgétaire et commercial des USA?**

Dans le cadre du modèle keynésien ISLM, on se propose d’examiner les conséquences de la politique macroéconomique suivie par Trump consistant en une baisse de la fiscalité intérieure accompagnée de la hausse des taxes sur les importations. En particulier, il s’agit de savoir si cette politique peut réduire le déficit commercial ou le déficit budgétaire.

On considère d’abord le cas d’une économie fermée.

Notations :

Le solde commercial (opposé du déficit commercial) est , où représente les exportations et les importations.

Equation de bilan des biens et services : , où sont respectivement la production nationale, la consommation des ménages, l’investissement et la consommation de l’Etat.

Fonction d’investissement , où est le taux d’intérêt.

Fonction de consommation , où représente l’impôt prélevé par l’Etat sur le revenu des consommateurs.

Equation d’équilibre du marché monétaire où est l’offre de liquidités par la banque centrale et est la fonction de demande de liquidités.

L’impôt est proportionnel à la production nationale : , où est le taux de pression fiscale.

Le déficit budgétaire est .

Pour les calculs de variations, utiliser l’approximation .

1. Economie fermée :
2. L’Etat décide d’appliquer une augmentation à en modifiant l’offre de liquidité de la banque centrale de sorte à maintenir le taux d’intérêt constant. Le taux de pression fiscale est maintenu constant. Calculer en fonction de et du paramètre

* On calcule la variation de l’équation de bilan des biens et services.

On obtient

Soit

1. Que représentent les paramètres et ?

* est le taux d’épargne des ménages et est le taux d’épargne national avant dépenses de consommation de l’Etat.

1. Commenter le résultat de la question 1.

* Le facteur représente le multiplicateur des dépenses publiques dans le cas d’une politique keynésienne de relance budgétaire accompagnée d’une politique monétaire de stabilisation du taux d’intérêt. Ce multiplicateur est décroissant en fonction de la pression fiscale.

1. Quelle doit être la variation de l’offre de liquidité afin de garder le taux d’intérêt constant ?

* On utilise la relation . On obtient

1. Calculer la variation du déficit budgétaire en fonction de et .
2. Au lieu d’augmenter les dépenses publiques, l’Etat décide de baisser la pression fiscale. Le taux de pression fiscale passe de à . Calculer en fonction de , et .

* La variation du taux de pression fiscale est . On obtient :

On obtient un effet de relance.

1. Calculer la variation du déficit budgétaire en fonction de et .
2. On cherche à comparer les effets des deux politiques : augmentation des dépenses publiques d’un montant ou baisse de la pression fiscale d’un même montant Calculer l’effet de chaque politique sur (on demande en fonction de et ).

* Pour la relance par augmentation de dépense, on a

Pour la relance par baisse de la pression fiscale, on a

On a . Donc

1. Calculer l’effet de chaque politique sur (on demande en fonction de et ). Conclure.

* ; . D’où

Donc .

Conclusion : Pour un même montant injecté , la relance par baisse de la pression fiscale donne moins de croissance du PIB et plus de déficit budgétaire.

1. Economie ouverte : On se situe maintenant dans un système de change flottant sans mouvement de capitaux, avec les notations suivantes :

 : taux de change

: taux des taxes douanières sur les importations

Fonction d’exportation : , où représente la conjoncture extérieure supposée constante.

Fonction d’importation (taxes douanières comprises):

Déficit budgétaire :

On garde l’hypothèse d’une politique monétaire qui permet de maintenir un taux d’intérêt fixe.

1. On applique une baisse de la pression fiscale et, simultanément, une hausse des droits de douane . Calculer la variation de .

* L’introduction du commerce extérieur ajoute deux variables, et , et une équation qui les relie :

Il faut donc ajouter une contrainte pour determiner le système. Dans le cas du change fixe, la contrainte est constante. Dans le cas du change flottant, la contrainte est constante. On a donc .

Donc . D’où

Soit

1. La variation des droits de douane a-t-elle un impact sur ? Commenter.

* D’après la question II-1, la variation des droits de douane n’impacte pas la croissance du PIB. Ce résultat provient de l’hypothèse de stabilité du solde extérieur . Selon le présent modèle, cette stabilité est assurée par la variation du taux de change La hausse des droits de douane provoque une baisse des importations qui provoque à son tour une appréciation du change (baisse de ) qui donne une baisse des exportations, ce qui permet de faire revenir le solde extérieur à sa valeur initiale.

En pratique cette stabilité du solde extérieur n’est ni immédiate ni garantie. Elle ne tient pas compte de l’effet-prix qui donne une augmentation provisoire du solde extérieur, ce qui impacte le PIB. Il même possible que l’appréciation du change ne permette pas le retour du solde extérieur à son niveau initial même à long-terme.

1. Calculer en fonction de Commenter.

* On utilise D’où

Soit

La baisse de la pression fiscale ( augmente , par conséquent déprécie la monnaie nationale. L’augmentation des droits de douane diminue , par conséquent la monnaie nationale s’apprécie.

1. Determiner la valeur du rapport qui réalise la stabilité du taux de change.

* Si le rapport entre la variation de la pression fiscale et la variation des droits de douane est choisit égal , le taux de change reste stable.

1. On suppose que le choix de politique économique consiste à réaliser une baisse de la pression fiscale et une augmentation des taxes douanières de sorte à maintenir la stabilité du change. Montrer que, en comparaison avec la politique de baisse de la pression fiscale en économie fermée, le déficit budgétaire diminue de la quantité représentant le surplus de recettes douanières provenant de la hausse des droits de douanes à volume d’importations constants.

Or

et (égalité provenant de la stabilité de *e*; voir question II-3)

Donc

1. Commenter.

* Dans le cadre des hypothèses de ce modèle, la politique de Trump consistant à baisser les impôts et augmenter les droits de douane ne peut alléger le déficit commercial. En effet, les exportations ne s’amélioreraient pas puisque le taux de change reste stable et l’effet de baisse des importations en raison de la hausse des droits de douanes serait compensé par la hausse des importations créée par l’augmentation du PIB.

Pour ce qui concerne le déficit budgétaire, le surplus de recettes douanières pourrait contribuer à alléger le déficit malgrè la baisse de la pression fiscale.

1. Indiquer ce qui risque de changer si on introduit la liberté de mouvement des capitaux.

* En principe, si les taux d’intérêt et taux de change restent inchangés, comme dans notre modèle ci-dessus, il n’y a pas de raison d’observer de grands mouvements de capitaux étrangers. Ceci reste vrai tant que les anticipations sur le taux de change sont stables.

Cependant, il est possible que cette politique provoque un afflux de capitaux en raison des perspectives de croissance économique. Conformément à la relation , le taux d’intérêt domestique aura tendance à baisser, ce qui modifiera l’équilibre macroéconomique vers plus de croissance et plus de déficit extérieur.

On suppose dans cette analyse que les prix restent stables. L’analyse du risque d’inflation et de ses conséquences n’est pas demandée.